

LES COMBES DE LA CAZINE



Site inscrit

Canton : **Dun-le-Paestel**

Communes :

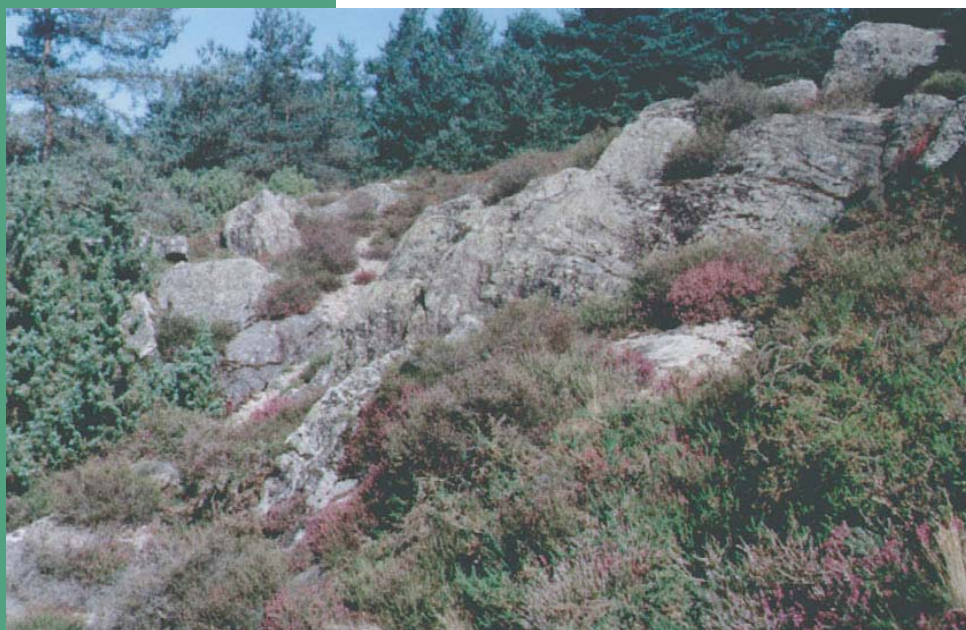
Colondannes

Saint-Léger-Bridereix

Superficie : **50 ha**

Date de protection :

17/07/1984



Les landes et les affleurements rocheux au sommet du coteau

Nature et intérêt du site

Le ruisseau de la Cazine, d'importance modeste, prend sa source près de Noth dans le vaste étang du même nom. Il serpente paisiblement sur une dizaine de kilomètres au cœur d'un paysage doucement vallonné où alternent prairies et bois de feuillus. A l'approche de Saint-Léger-Bridereix, le ruisseau traverse du sud vers le nord un massif granitique dont l'altitude approche les 400 m, puis il glisse entre deux versants brusquement resserrés et très encaissés sur une longueur inférieure à 1 km. Cet accident surprenant du relief, qui induit un bouleversement du caractère des eaux et de la végétation, dessine un paysage pittoresque qui a motivé la protection des combes au titre des sites.

A cet endroit, la vallée de la Cazine possède un profil irrégulier, présentant 3 ambiances paysagères différentes.

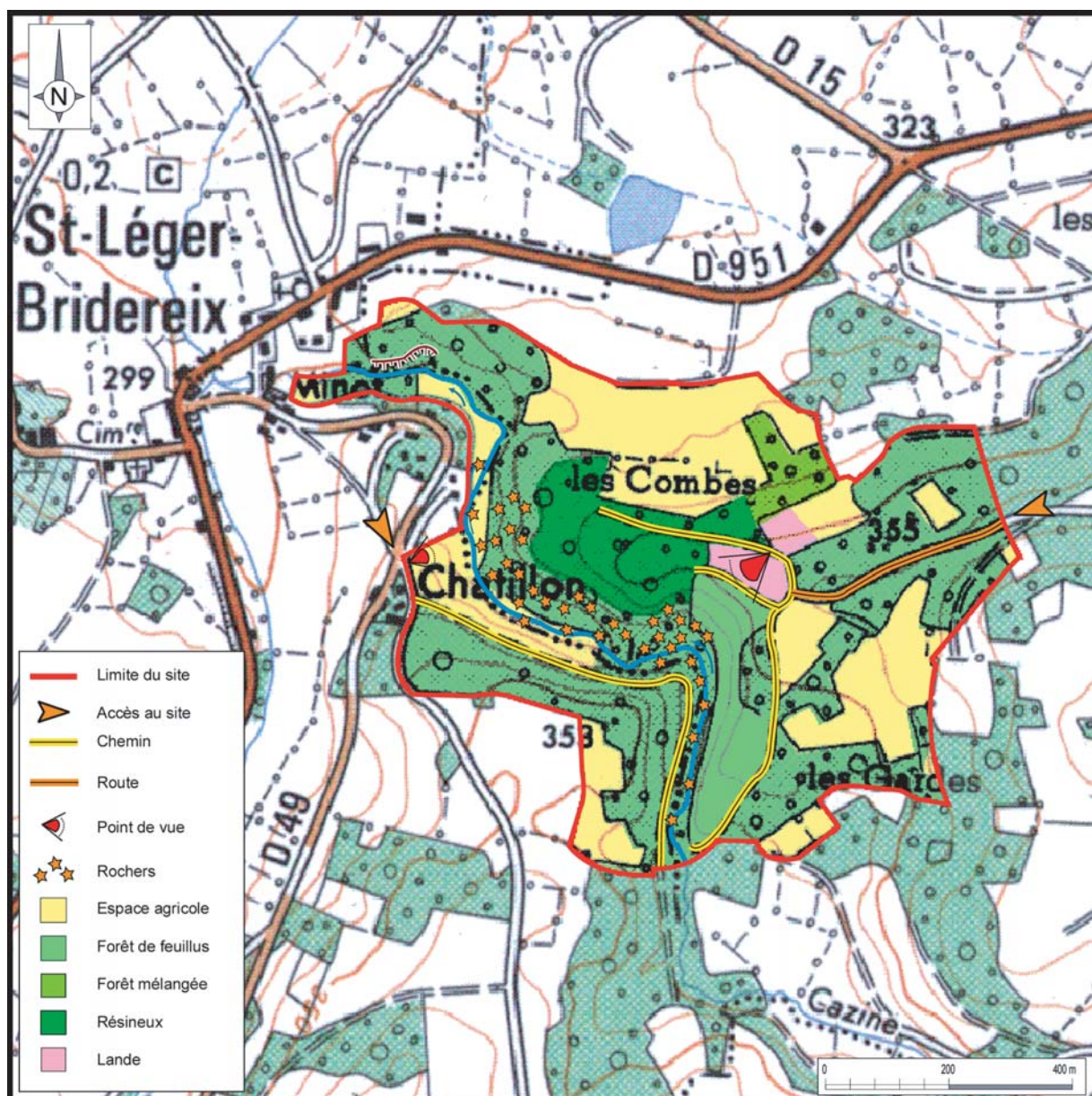
A l'entrée sud du site, les versants se resserrent de manière impressionnante et les dénivellations s'accroissent fortement. Puis la vallée s'élargit progressivement. Elle autorise

d'abord la présence d'une longue prairie inondable sur la rive gauche au pied des pentes boisées. Elle s'évase ensuite de manière croissante jusqu'à Saint-Léger-Bridereix et d'étroites et longues prairies alluviales accompagnent la Cazine sur la rive droite. Les dénivellations s'estompent et le relief retrouve ses doux vallonnements.

Cependant, indépendamment de la largeur de la vallée, chaque versant a des caractères distincts et provoque un contraste important dans le paysage.

Les pentes de la rive droite, qui dessinent un talus très accidenté, sont très abruptes et surplombent la rivière d'une quarantaine de mètres. Elles sont parfois étagées et laissent plus ou moins apparaître des blocs granitiques qui adoptent une grande diversité de formes et sont agencés de manière multiple. Ainsi, on peut distinguer des falaises, des empilements qui créent parfois des escaliers, des tors surplombant le ruisseau, des chaos, des éperons rocheux qui se dressent sur les pentes.

Tous ces rochers ont en commun de posséder des contours fortement marqués par des arrêtes aiguës. Par ailleurs, ils se caractérisent par leur couleur rosée qui se mêle au camaïeu



vert tendre des mousses ou au gris des lichens. Certains d'entre eux présentent des diaclases importantes.

La végétation de ces pentes très inclinées est constituée de 2 gammes végétales réparties schématiquement en 2 étages et selon l'importance de la présence de la roche : des chênes, des châtaigniers, des hêtres, des noisetiers et quelques houx sur le pied du versant, et sur les hauteurs, des pins sylvestres et une lande à bruyères tapissant les rochers et parfois le sous-bois de pins. Plus particulièrement on peut remarquer la présence de mélèzes et de sapins qui se détachent de la strate de feuillus en bas des pentes, face aux rapides de la rivière, et sur une longueur d'environ 200 m.

Le versant de la rive gauche a moins de caractère. Les dénivellations sont progressives et seulement quelques rochers ponctuent les pentes. La végétation composée essentiellement de taillis de noisetiers et chênes est plus ordinaire et moins variée.

La traversée du site en suivant le fond du talweg offre une perception différente des Combes de la Cazine.

A plusieurs reprises, le ruisseau change de direction pour contourner des masses rocheuses trop dures, trop compactes pour être entaillées, fracturées, déplacées.

Son lit, étroit mais très profond, est parsemé de rochers dont le nombre varie au fil des eaux. A l'entrée du site, ils sont très présents et contraignent la rivière à se diviser en une quantité impressionnante de petits bras. Les eaux fortement agitées lui donnent l'air d'un torrent. Plus en aval, le lit s'élargit légèrement et contient moins de rochers.

Les contours des blocs granitiques sont assez vifs malgré l'action de l'érosion. Ils ont des formes géométriques très variées. Une légende prétend que des fées vivaient au creux des combes à l'abri des rochers. (cf la légende des martes). Au nord du site, un petit canal de dérivation conduit les eaux de la Cazine jusqu'à une minoterie.

Les hauteurs du versant ouest offrent une troisième perception du site depuis une situation en surplomb d'où l'on peut largement apercevoir la vallée. Une voie carrossable en provenance de Colondannes permet d'accéder à ce vaste plateau en promontoire.

Une lande à bruyères, parsemée de joncs et de genévriers, tapisse le sol où affleure la roche. Elle descend doucement vers la ligne de rupture de pente très marquée et où différents promontoires rocheux permettent de contempler la vallée. Par ailleurs, la lande est bordée au sud par un bois de feuillus et par un important bois de pins sylvestres qui prend naissance sur le plateau mais dévale aussi une grande partie du versant.

Toute cette gamme végétale caractérise la nature très acide du sous-sol. Cet espace très dégagé et très lumineux, couvert d'une végétation dense et rase, renforce fortement l'originalité du site car les landes aussi vastes sont devenues rares en Creuse.

Le couvert végétal et l'importance des pentes ne permettent pas de voir la Cazine. En revanche cette situation en balcon bénéficie d'un large et lointain panorama sur les horizons boisés vers le sud-ouest.

Le charme du site tient aussi à la diversité d'ambiances que proposent les cheminements. Près de la rivière, un sentier où affleure parfois la roche borde la rivière dans sa partie la plus animée. En aval, il se transforme en large chemin de sous-bois et s'écarte de la Cazine de quelques dizaines de mètres pour se positionner en surplomb d'environ 1 m au dessus des terres inondables colonisées par des taillis. Entre les rochers, des passages escarpés donnent un goût d'aventure aux cheminements. Dans la lande

couvrant les hauteurs, des sentiers larges d'une cinquantaine de centimètres serpentent au sein de l'épais tapis de bruyères. Enfin un chemin forestier remontant de l'entrée des combes vers les hauteurs de la rive droite procure une atmosphère encore différente.

Evolution du site

Les boisements qui couvrent aujourd'hui les versants ont remplacé une vaste lande à bruyères et ajoncs, parsemée de remarquables genévriers et de bouleaux. La lande que l'on peut encore observer actuellement est une richesse précieuse qui implique une grande vigilance si l'on veut la préserver.

Le vaste panorama offert depuis le sommet du versant ouest risque d'être obstrué d'ici quelques années par la végétation qui pousse en contrebas et dont il faudrait surveiller la hauteur pour ne pas priver le site d'une partie de son intérêt.

A l'aboutissement de la voie carrossable qui dessert les hauteurs du versant ouest en provenance de Colondannes, un panneau d'information assez dégradé présente aux visiteurs les caractéristiques du milieu environnant et les différents cheminements qui desservent le site. Un nouveau panneau résistant aux intempéries pourrait contenir des informations sur le paysage, la légende des combes, la protection au titre des sites...

Une ancienne carrière, située près du bourg de Saint-Léger-Bridereix, témoigne d'une époque où l'on extrayait la roche pour les constructions locales. Aujourd'hui couverte de landes, cette entaille dans la roche permet d'en saisir toutes les nuances.



Le cours torrentueux de la cazine